

## Correction des rédactions Correction des rédactions

### Comment corriger votre travail ?

Contrairement aux connaissances générales ou aux mathématiques pour lesquelles vous pouvez vérifier le résultat et ainsi faire une auto-évaluation, la rédaction demande une analyse poussée de plusieurs points clés qu'il est parfois délicat de réaliser seul : en effet, il est bien difficile d'avoir suffisamment de recul sur son propre travail et la formation par correspondance s'avère souvent indispensable pour les candidats qui ont des lacunes dans cette matière.

Sachez, dans un premier temps, vérifier la mise en page et la présentation : réaliser un devoir propre, sans ratures, comprenant une introduction, un développement et une conclusion est un atout pour être bien noté.

Dans un deuxième temps, il est important de rendre une copie avec pas ou peu de fautes d'orthographe. Concernant l'expression : évitez les phrases longues et tortueuses ou les phrases sans verbe conjugué.

Il reste le plus difficile à évaluer par vous-même : le fond, les idées. Pour corriger votre rédaction, pensez à vérifier la définition des mots clés du sujet que vous venez de traiter à l'aide du dictionnaire : un mot mal compris est un premier pas hors du sujet.

Pour progresser en rédaction, ne restez pas seul. **L'aide de spécialistes est incontournable.** Ils vous apportent une correction personnalisée et vous transmettent leurs connaissances, leur savoir-faire et leur expérience.

Pour vous préparer, France Enseignement vous fait bénéficier d'une **formation souple, personnalisée et efficace** : les cours par correspondance, c'est l'avantage d'avoir le soutien de professeurs spécialisés dans les concours tout en étudiant chez soi, à son rythme et sans contrainte.



France Enseignement

Etablissement privé d'enseignement à distance  
sous contrôle pédagogique de l'Éducation nationale.

*Sujet : "Racontez un accident."*

*J'étais finalement parvenue à m'endormir. Le voyage m'avait paru interminable dans cette chaleur suffocante et à l'étroit dans cette voiture où toute ma famille avait pris place. Au royaume des rêves, j'avais pu finalement tout oublier.*

*Bercée par le mouvement du véhicule qui suivait les lacets et abordait les côtes qui semblaient déchirer la montagne, l'Italie m'apparaissait dans toute sa splendeur. Quelques parfums suaves provenant sans doute des terrains arborés alentour venaient m'emplir de bien-être.*

*Tout à coup, un choc suivi d'un silence morbide me sont parvenus, me faisant émerger de mon rêve.*

*La voiture était sortie de la route. Nous étions tous les quatre, mon père, ma mère, ma sœur et moi-même en contrebas de la route. On n'entendait plus que le bruit inquiétant et inhabituel d'un roulement. En effet, la voiture était en équilibre dans le vide. Personne ne bougeait plus. Mon père était penché sur le volant, immobile ; ma mère était livide et consternée ; quant à ma sœur, elle s'était enroulée sur elle-même et semblait se cacher. J'observais cette scène complètement pétrifiée par l'incompréhension, croyant avoir commencé un nouveau rêve : un cauchemar !*

*Puis mon père est sorti du véhicule, abasourdi, la démarche peu assurée. Ensuite, il m'a demandé de sortir comme s'il ne s'était rien passé. Il m'a attrapée délicatement par le bras et j'ai pu voir l'ampleur de la catastrophe : tout l'avant du véhicule reposait sur le sol tandis que l'arrière surplombait un ravin profond. On eût dit une balançoire construite "à-la-va-vite" et qui tenait par la grâce du "Saint-Esprit" ; quelques centimètres de plus et ce fragile équilibre se rompait.*

*Ma mère et ma sœur sont ensuite sorties, effarées, la tête bourdonnant et le cœur palpitant.*

*Tous les quatre, comme une famille unie par un étrange secret, l'air hagard et le teint livide, nous nous sommes assis assez loin du véhicule. Nous regardions ensemble le crépuscule poindre. Le ciel était d'un rouge magnifique et le calme de mon rêve reprenait peu à peu sa place. Je pouvais désormais savourer doublement tout ce qui s'offrait à moi.*

← On recopie le sujet choisi...

### **Introduction**

Définition du temps et du lieu de l'action. Le moment est paisible et précède une rupture dans l'action.

← Le détonateur. Rupture dans l'action.

### **Développement**

Premier paragraphe : la narratrice ne s'est pas rendu compte de l'ampleur de la catastrophe. Description de l'état des choses.

Deuxième paragraphe : recherche de solutions pour éviter une nouvelle tragédie.

### **Épilogue**

On constate qu'il n'y a pas de retour à la situation initiale (pas de solution) mais un effet sur les protagonistes.

*Sujet : " « Le travail, c'est la santé ». Qu'en pensez-vous ?"*

← On recopie le sujet choisi...

*Le travail est l'activité d'un homme ou d'un groupe d'hommes accomplie en vue d'un résultat. Dans la période de crise économique actuelle, le travail nous paraît véritablement indispensable à la survie de l'homme, de notre société dans son ensemble. Mais pris dans un contexte purement théorique et individuel, le travail ne peut-il pas nuire, dans certains cas, à notre santé ?*

**Introduction**  
} Une définition du travail. N'hésitez pas à utiliser le dictionnaire durant votre préparation.

} Annonce du plan qui intègre la problématique.

*De nos jours, le travail est primordial pour accéder pleinement à la société de consommation mais aussi pour se procurer les éléments fondamentaux d'une vie sécurisée et équilibrée. Par exemple, le travail nous permet de nous nourrir, nous vêtir, nous loger, etc.*

**Développement**  
} 1<sup>ère</sup> partie (deux paragraphes) : le travail, c'est la santé.  
Le travail est indispensable pour les besoins vitaux.

*C'est aussi grâce au travail que sont alimentées les caisses d'un État providence qui peut ainsi subvenir aux besoins des plus démunis. Les impôts ou les charges sociales ponctionnées sur le salaire des travailleurs permettent à d'autres personnes de recevoir le Revenu Minimum d'Insertion ou bien encore le Minimum Vieillesse.*

} Utilité sociale du travail (la santé publique).

*Mais le travail peut également nuire à la santé. En effet, certaines professions usent particulièrement la santé, notamment les métiers manuels. C'est le cas fréquemment pour les pêcheurs, les mineurs ou les maçons.*

} 2<sup>ème</sup> partie (deux paragraphes) : les nuisances du travail.  
Le travail use les individus.

*En outre, dans une société où le patronat demande toujours plus à ses salariés, il est important de noter que les employés, sans autre alternative, doivent suivre le rythme imposé, parfois infernal, afin de conserver leur emploi. Le nombre de dépressions peut ainsi croître à cause du travail.*

} Difficultés liées à la crise de l'emploi.

*La question ainsi posée semble ambiguë car le travail est indubitablement utile à la santé mais peut également lui être nuisible. Je pense qu'on ne peut s'épanouir dans son travail que s'il représente un véritable plaisir.*

**Conclusion**  
} Synthèse des idées et réponse.